

Textes de Muséologie, Cadernos do Homem, Lisboa 1992

## LA NOUVELLE MUSÉOLOGIE ET L'ETHNOLOGIE

Mário Moutinho

Depuis une quinzaine d'années, une nouvelle pratique muséologique fait appel à la participation des populations dans le but d'améliorer leurs conditions de vie. Cette pratique est couramment désignée: Nouvelle Muséologie, mais aussi Muséologie Communautaire, Écomusée ou Muséologie de Développement. Derrière ces dénominations qui traduisent les différentes formes d'approche suivant les milieux qui lui donne vie, on commence à mettre en évidence un certains nombres de préoccupations et de pratiques communes, à partir desquelles des essais de théorisation permettent de progressivement mieux saisir les acquis.

Le sens de cette muséologie peut être plus facilement compris si on la situe par rapport à la muséologie traditionnelle.

Tout d'abord ces deux muséologie se distinguent par leurs producteurs.

La muséologie traditionnelle est avant tout l'œuvre d'une élite (politique, culturelle et économique) qui s'exprime par ses spécialistes. Par contre, la nouvelle muséologie est le fruit de l'action de personnes jusqu'à maintenant exclues des processus muséologiques si ce n'est en tant que public. Cette action peut s'inscrire dans un vaste mouvement de revendication (mai 68, fin des dictatures au Portugal, Espagne et Grèce, luttes raciales aux U.S.A., indépendantisme au Québec, etc) qu'on ne saurait



limiter aux seuls aspects économiques, mais qui affirment clairement le droit des travailleurs à l'identité culturelle, à la conscience d'un milieu écologique épuisable, à l'affirmation de l'identité culturelle des minorités et des communautés rurales ou urbaines. D'une certaine façon, la nouvelle muséologie est une manifestation de la volonté des populations de prendre en main leur propre avenir.

C'est une muséologie populaire par opposition à une muséologie du pouvoir. Certains ont voulu penser la nouvelle muséologie comme une modernisation, voire même une démocratisation de la muséologie traditionnelle, mais une telle interprétation n'est possible qu'à condition d'ignorer la différence essentielle entre ses producteurs.

L'évaluation de la nouvelle muséologie passe ainsi par le droit réel des communautés à décider, à créer leurs propres initiatives muséales.

Il s'agit d'un processus qui affronte tous les jours de nombreux problèmes et inerties, mais qui devient progressivement un puissant facteur de développement et de renouvellement en particulier dans la vie culturelle au niveau local.

Dans ce sens, les buts à atteindre et les moyens mis en œuvre par ces deux muséologies ne sont pas toujours identiques.

Selon l'ICOM (Conseil International des Musées, Unesco), le musée traditionnel est une institution qui a pour but: rassembler, conserver, étudier et exposer, à des fins d'éducation, de défection et d'animation des collections de biens culturels et naturels. Ainsi ce processus place sa collection au centre de sa raison d'être et il développe en même temps, d'une certaine façon, un monologue de restitution pour un public indifférencié.

Musée = Bâtiment + Collection + Public.

Par contre, lorsqu'un processus de Nouvelle Muséologie s'engage, nous avons la volonté d'une population d'agir sur son propre devenir qui se traduit par un ensemble d'interventions en vue de l'amélioration de ses conditions de vie, ou d'actions sur le territoire, l'économie et la culture.

La structure que se donne et administre une population pour gérer son milieu, est le Nouveau Musée.

Nous avons, cependant, conscience des problèmes que soulève la notion de population, car il ne s'agit jamais d'un groupe homogène, où tous ses membres auraient des intérêts concordants. Ainsi, faut-il considérer plutôt l'action de secteurs plus ou

moins vastes d'une population donnée, ayant des intérêts en commun et donc, politiquement contextualisés.

Cette constatation nous amène aussi à considérer que le territoire des nouveaux musées ne doit pas être compris comme un espace (physique et humain), établi de façon définitive, mais plutôt comme un ensemble de territoires, eux aussi politiquement contextualisés.

Ces territoires et ces secteurs de population forment à notre avis l'aire d'influence dynamique sur laquelle s'incrivent les actions du Nouveau Musée.

Ceci permet de situer les différents auteurs, formes et lieux d'action par rapport aux contradictions d'ordre culturel et économique que traversent toute communauté.

Ainsi comprise, la nouvelle muséologie, c'est-à-dire l'action du nouveau musée, semble avoir une portée plus vaste que l'écomuséologie elle-même. Le nouveau musée, au-delà de jouer un rôle d'information, d'analyse critique, de laboratoire, de conservatoire et d'école, selon la définition évolutive proposée par Georges Henri Rivière, s'assume comme intervenant et donc comme décideur.

C'est dans ce cadre que nous pouvons maintenant essayer de comprendre comment la nouvelle muséologie peut ouvrir de nouvelles voies à la recherche ethnologique.

Les liens profonds entre la Muséologie Traditionnelle et l'ethnologie ne sont plus à démontrer. Rappelons seulement pour exemple, les cabineis de curiosités de la Renaissance qui sont apparus dans les cours européennes, fruit du temps des découvertes, qui révélaient à l'occident l'existence d'une humanité bien complexe, et tout aussi fragile, face à la conquête. Du témoignage sur la réalité, on est vite passé aux survivances d'un passé qu'on disait être le nôtre.

Le Musée Ethnographique du Trocadéro, les Musées d'histoire naturelle de Washington et de New York, le Musée National de Rio de Janeiro, le Musée Royal d'Ethnographie de Berlin et tant d'autres, créés au tournant du siècle, à l'époque radieuse des Associations pour le progrès des sciences et des sociétés d'ethnologie et d'anthropologie ont joué un rôle très important dans le développement de l'ethnologie et on peut presque toujours rattacher les grands noms de l'ethnologie à ces institutions muséologiques, tel celui de Franz-Boas pour n'en citer qu'un.







À un autre niveau, la multiplication de ces musées amènera à son tour de nouvelles incidences sur le plan scientifique.

Le rapport entre les nouveaux musées et la recherche scientifique a été l'objet d'une vaste réflexion lors du 2ème Atelier International de la Nouvelle Muséologie qui s'est tenu à Lisbonne en novembre 1985. Les propositions et les recommandations du groupe de travail "Musées locaux et recherche scientifique" ont permis de mettre en évidence certains aspects du problème. On a pu ainsi défendre que la recherche est une nécessité pour ces musées à condition d'être adaptée aux besoins des communautés concernées, d'être menée en collaboration avec la population par des chercheurs intégrés au terrain, et que les chercheurs doivent assurer un rôle d'information et de médiation entre les disciplines scientifiques et entre le musée et les institutions de recherche extérieures.

La participation locale (en particulier celle des équipes locales) - doit être considérée- essentielle dans le domaine du travail scientifique.

La compétence des chercheurs ne devra pas se mesurer qu'à leur savoir dans leur propre discipline mais aussi à leur faculté de travailler dans l'interdisciplinarité.

Cette recherche doit s'accompagner d'actions de "restitution" autant sur la démarche que sur ses résultats, assumant ainsi un rôle majeur dans la formation permanente.

Aussi est-il essentiel que la restitution s'adresse non seulement à la communauté locale mais aussi à l'extérieur.

Les rapports réguliers entre des musées et d'autres institutions de recherche (universitaires ou même muséales) sont le meilleur moyen de participer effectivement à la recherche en général. (1)

#### LES EXEMPLES:

L'enracinement de chaque expérience muséale dans son milieu spécifique est sûrement à l'origine de la variété des projets mis en œuvre. C'est ainsi que nous voyons le Musée de Voisinage d'Anacostia (Washington) travailler sur des thèmes africains, sur la situation sociale des noirs et en particulier de la femme, ou encore sur

les problèmes écologiques en milieu urbain. C'est le cas d'une exposition devenue exemplaire sur le rat qui a permis d'élever la connaissance de cet énorme problème social et écologique en même temps qu'elle avançait des solutions en vue du contrôle de ce véritable fléau. Les liens profonds de ce musée avec, en particulier, la Smithsonian Institution attestent du point de vue scientifique de la rigueur de la démarche. (2)

Au Musée Dauphinois (Grenoble) un travail considérable a été fait ces dernières années dans le domaine de la recherche ethnologique en milieu urbain. En particulier la préparation d'une exposition intitulée "Le Roman des Grenoblois" a permis d'approfondir la spécificité de la démarche muséologique en ce qui concerne l'ethnologie urbaine et la redéfinition de patrimoine ethnographique urbain.

La recherche préalable effectuée alors a pu être ainsi résumée: "Dans un premier temps, ont été étudiés les principes pouvant guider une ethnologie 'appliquée', c'est-à-dire une recherche conduite sur les deux axes de la perspective muséologique: la mise en valeur et l'expression publique. Dans un second temps, furent examinées les questions relatives à la définition du patrimoine ethnographique considéré: ses limites, ses formes et les conditions de son éventuelle entrée au musée. Enfin fut abordé le problème purement muséographique posé par la réalisation d'une exposition dont le programme consistait, pour l'essentiel, en une large sensibilisation à l'ethnologie urbaine et au patrimoine que cette branche de la discipline est censée étudier. (3)

Dans la mesure où se travail développe la connaissance du milieu urbain, il facilite naturellement la résolution de problèmes propres à la ville. (4)

Au Québec, l'Écomusée de la Haute Beauce -Musée territoire, qui se définit comme une entreprise culturelle de développement régional dont les activités sont écartées sur le territoire des treize villages du plateau, les préoccupations d'identité culturelle ont sûrement été à l'origine du travail scientifique réalisé dans une des antennes de l'Écomusée, celle de "La Maison des Gens de St. Hilaire". En collaboration avec l'Université de Laval à Québec et de l'Université du Québec à Montréal les 125 habitants de St. Hilaire ont été formés sur la méthodologie de l'enquête dans le domaine de la parenté et ont pu mener une recherche systématique sur la mémoire collective et en particulier sur les généalogies. (5)

À l'Écomusée de la communauté du Creusot/Montceau composé d'une



rentaine de membres se partage les différents aspects du travail: trois commissions de recherche, communication et organisation des archives. Le fond de documentation sert à son tour des chercheurs extérieurs qui viennent travailler sur des thèmes aussi variés que l'enseignement des mathématiques, la religion dans les écoles ou la musicologie dans les programmes scolaires. (6)

Au Musée Ethnographique de Monte Redondo, au Portugal, depuis 1981 le programme de recherche en cours a déjà permis de recevoir une centaine d'étudiants en anthropologie, histoire, géographie, muséologie, botanique, etc. En collaboration avec les professeurs de l'Universidade Nova, la Faculté de Sciences et la Faculté de Lettres de Lisbonne, ces étudiants ont pu mener différentes recherches auprès de la population préalablement sensibilisée au besoin d'approfondissement des connaissances sur l'aire d'influence du musée.

Un fond de documentation local, des expositions et la publication de ces travaux complètent ce programme de recherche, pour laquelle le musée complètera bientôt un bâtiment approprié construit par la population avec l'appui du Ministère de la Culture. Le Musée apporte la communication avec la population, et un appui logistique (logement, transport, nourriture, matériel photographique, etc.) (7)

Beaucoup d'autres exemples peut-être même plus significatifs pourraient être encore apportés sur ces expériences. Cependant, les cas présentés témoignent clairement des préoccupations d'ordre scientifiques des nouveaux musées les situant dans un lieu privilégié de réflexion et de travail, faisant chaque jour preuve de leur dynamique comme facteur de recherche et de développement.

#### NOTES

(1) Les actes de cet atelier ont été publiés par le MINOM, sept. 1986 (association "Mouvement International pour une Nouvelle Muséologie Adresse: CP 324, Dépt N Montréal, Québec, Canada, H2 3M4).

(2) Kinard John R., "Le musée de voisinage, catalyseur de l'évolution sociale", *Museum* n°148 (vol. XXXVII n°4) Paris, Unesco, 1985.

(3) Laurent Jean-Pierre, "Le Musée d'Ethnologie et le champ urbain Terrain. Carnets du Patrimoine ethnologique n°3, oct. 1984, Paris, p. 72.

(4) Laurent Jean-Pierre "Essai d'une muséologie de la ville, le Roman des

Grenoblois au Musée Dauphinois", *Musées et collections publiques de France*, n°3, 1983.

(5) Céré, Maude "DE Théodule à Treffé... L'écomusée de la Haute-Bauce" *Possibles*, Vol.6, n°3-4, Montréal, 1982.

(6) *Cent ans d'école* - Groupe de travail de la Maison d'école à Montceau-les-Mines. Travail collectif. Préface de Georges Duby Ed. Champs Vallon, 1981.

(7) "Projet d'action du Musée Ethnologique de Monte Redondo" *Meridies* n°1 dec. 1984 Ce musée édite "MERIDIÉS" revue d'anthropologie et de sociologie rurale de l'Europe du Sud et de Muséologie ouverte sur la recherche internationale et la collection "Cadermos de Património" où sont publiés des documents locaux et les recherches réalisées par le Musée.